



Brigitte Bardot, l'art de déplaire

par Marie Céhère
(Pierre-Guillaume
de Roux)

L'ASTRE ne s'est pas éteint : une nouvelle génération peut être touchée. Marie Céhère n'était pas née dans les années 60, quand la déesse aux pieds nus creva les écrans mondiaux, démodant d'un coup de reins les icônes « fardées, habillées, amidonnées, laquées ».

Emue mais pas fascinée, l'auteur, à la plume alerte, est sensible aux contradictions de Bardot (82 printemps aujourd'hui).

Symbole de libération sexuelle mais allergique à Mai-68, impudique mais prude, effrontée mais manquant d'assurance (longtemps persuadée d'être moche !), BB, fille d'industriel, est restée « *totale­ment esclave d'un idéal, le bonheur ou l'amour* ». Accrochée tout en haut du firmament des stars, « *Brigitte Bardot et son équipe ont inventé la beauté dont le Français moyen avait besoin* ».

Heureux comme un p'tit Bikini sur la plage ensoleillée... – **F. P.**